

Maya Hasnaa Zebeir

Illustrations de Madeleine Guastavino

Sous la pierre





Maya Hasnaa Zebeir

Sous la pierre

*Poèmes*

Illustrations de  
Madeleine Gustavino



l'Hexagone

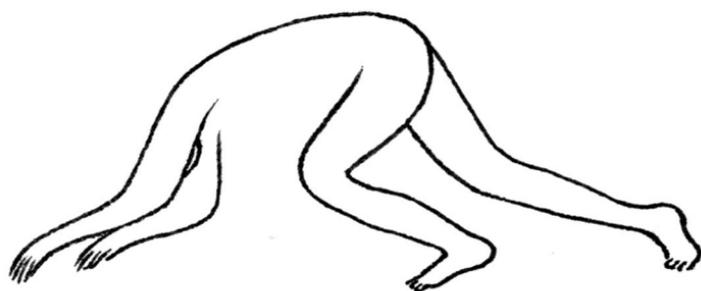


**mon visage au fond de la tasse**



tes yeux maintenant clos  
les miens surgissent  
mon berceau  
tourné vers l'azur

au commencement  
une marche



quand elle te voit arriver  
la mort suinte  
et tu émerges  
je reconnais tes pas félins

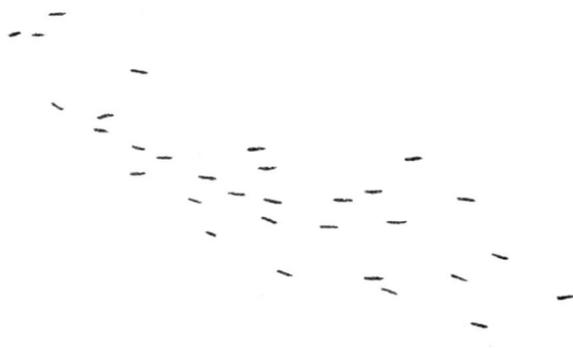
ils kidnappent les prières  
à traits de fléchettes  
polissent des contours  
pacifient le gel

tu ne m'attends pas pour marcher  
enfant  
je tricote mon sort loin de toi  
en apnée  
j'attends que tu accouches  
d'yeux  
pour me voir  
je mange du pain sec  
sous les tables des adultes  
tu te courbes vers moi  
comme on se penche sur la nuit  
sans attentes  
la bouche en cire  
adulte  
des dents de lait  
je compte une brindille par bobard  
je ne me rappelle plus  
des lieux  
des récidives  
je les invente  
marcher  
le premier mensonge du matin

j'enfante des années  
par parcelles  
je tente encore  
de me mettre au monde  
aussi fragile que le crâne mou  
de l'enfant liquide

des cloches d'acier  
ding ding ding  
ça fera un escargot tout chaud

de la joie dans ce qui s'éteint



*je vois le souffle  
je vois l'émail  
le vertige  
la guérison*

*si tu te savais observée  
tu n'aurais plus peur*

Le corps traverse le deuil, âprement d'abord, puis s'épuisant, pour finir par consentir, les paumes tournées vers le ciel. À celle qui l'a vue grandir et qu'elle a vue vieillir, la poète tend alors ses confidences comme un bouquet. Ses poèmes deviennent une prosternation devant l'invisible à laquelle il faut parfois revenir, le soir, pour s'endormir. Un hommage à la vie, à la mort et à ce qui peut les réconcilier.

MAYA HASNAA ZEBEIR habite à Montréal. Elle aime les objets bleus, les gens qui doutent et veiller sur le sommeil des autres. Sa rencontre avec le mouvement et le ciel est à l'origine de *Sous la pierre*, son premier recueil de poèmes.

MADELEINE GUASTAVINO vit également à Montréal. Sa pratique artistique est guidée par la lenteur de ses mains. Ses dessins quotidiens lui tiennent compagnie en lui racontant la croissance du vivant.

